

## CHOIX DES RACES

### Objectif

Sélectionner une génétique adaptée au pâturage, de petit gabarit avec un fort indice de transformation des fourrages et capable de s'adapter à la monotraite.

### → Contexte 1

### Description

Afin de pouvoir nourrir son troupeau 100 % à l'herbe, l'éleveur a dû adapter la génétique de celui-ci. Ainsi, on retrouve sur son exploitation une cinquantaine de vaches croisées avec différentes races : Rouge Suédoise, Montbéliarde, Jersiaise, Normande, Prim' Holstein. En croisant ses animaux, l'éleveur souhaite tendre de plus en plus vers la race Jersiaise car son petit gabarit est bien adapté au pâturage et elle produit un lait de qualité et bien valorisé (bons taux protéiques et butyreux). L'éleveur souhaite toutefois avoir des animaux croisés pour pouvoir valoriser la viande. La viande de Jersiaise est en effet peu recherchée. La production moyenne est de 4 000 L de lait/VL/an et 3 000 L/an pour les primipares. Le nombre de lactation moyen dans ce troupeau est de 3.5 à 4/VL.

L'éleveur pratique le vêlage groupé de printemps afin que les besoins des animaux pour la production de lait soient corrélés à la pousse de l'herbe. La reproduction est effectuée par saillie naturelle. L'exploitation compte 3 à 4 taureaux. Les taureaux sont de race Jersiais, croisé Normand, Kiwi.

Les vaches non gestantes dans la période attendue sont saillie par un taureau Angus. Ces veaux seront automatiquement valorisés en veaux de boucherie ou en bœufs afin d'avoir des vêlages toujours groupés. L'éleveur a fait le choix de la race Angus car c'est une race précoce (bœufs de 2 ans). Cette race valorise bien l'herbe, et permet de travailler sans apports de compléments alimentaires. Enfin, la viande possède de bonnes qualités bouchères puisqu'elle est persillée et tendre.

### Contexte de mise en œuvre

L'élevage se situe dans le bocage ornais. L'éleveur, installé en 2012, exploite actuellement 90 ha de prairies en entreprise individuelle. Il bénéficie de l'aide d'un salarié à temps partiel (20 %). L'exploitation est composée d'un atelier d'une cinquantaine de vaches laitières conduites en agriculture biologique. Le troupeau laitier est de vaches croisées avec différentes races : Rouge Suédoise, Montbéliarde, Jersiaise, Normande, Prim' Holstein. Les veaux mâles ou surnuméraires sont valorisés en veau rosé ou bœuf sur l'exploitation.

L'éleveur a pour objectif de maximiser la valeur ajoutée de ses productions. Pour cela, il réduit les charges au strict minimum et privilégie une production de qualité à la quantité. Cela lui permet de se dégager du revenu et d'avoir des horaires de travail acceptables, puisqu'il travaille en moyenne sur l'année 35h par semaine. Il s'est inspiré des systèmes économes et pâturants en vêlage groupés de printemps de Nouvelle – Zélande pour conduire son élevage.

## → Contexte 2

### Description

A la base le troupeau était constitué uniquement de vaches de race Normande. Afin d'avoir des animaux plus adaptés au système tout herbe, les éleveurs changent progressivement de race. Fin 2022, le troupeau était constitué à 60 % de Normandes et 40 % de Kiwis. La vache Kiwi est issue d'un croisement entre la Jersiaise et la Frisonne. C'est une petite vache robuste, qui pèse environ 500 Kg de poids vif, qui vêlent facilement et offre de très bons taux protéiques et butyreux. Ces vaches kiwis ont moins de problème de pattes car ce sont des animaux plus légers et la génétique a été orientée sur des critères de pâturage. Les éleveurs souhaitent à terme avoir un troupeau de vaches laitières 100 % Kiwi.

Les éleveurs pratiquent les vêlages groupés de printemps. Ainsi, les vaches qui entrent en chaleur à partir d'avril sont inséminées à l'aide de dose sexées (Kiwi). Pour assurer le renouvellement du troupeau, 50 doses sexées sont utilisées. L'objectif est d'avoir un taux de réussite en 1ère IA de 60 à 65 %.

Les vaches qui entrent en chaleur plus tardivement sont accouplées avec un taureau de race Angus. Les veaux mâles sont alors valorisés sur l'exploitation en bœufs (âge moyen 22 mois) et les génisses croisées Angus sont également vendue pour la viande. Les éleveurs ont fait le choix de la race Angus car c'est une race précoce (bœufs de 2 ans). Cette race valorise bien l'herbe, et permet de travailler sans apports de compléments alimentaires. Enfin, la viande possède de bonnes qualités bouchères puisqu'elle est persillée et tendre.



### Contexte de mise en œuvre

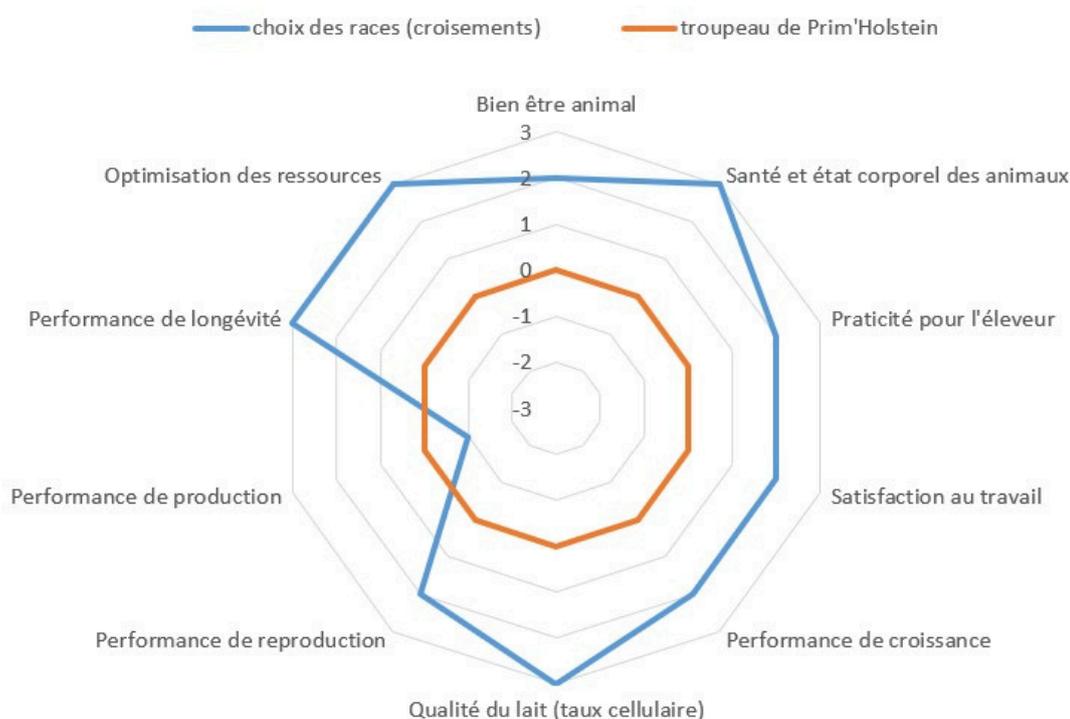
L'élevage se situe en Mayenne. Sur cette exploitation familiale, les deux enfants s'installeront avec leurs parents au début de l'année 2023. Ainsi, 4 exploitants travailleront sur cette exploitation composée de 100 ha de prairies et d'un atelier de 120 vaches laitières de race Normande et Kiwi, conduit en agriculture biologique. Les veaux mâles et surnuméraires sont croisés Angus et valorisés en bœufs ou génisses de viande, élevés à l'herbe.

Les éleveurs ont pour objectif de maximiser la valeur ajoutée de leurs productions. Pour cela, ils réduisent les charges au strict minimum et privilégie une production de qualité à la quantité. Cela leur permettra de se dégager du revenu et d'avoir des horaires de travail acceptables, en moyenne 35h par semaine sur l'année.

L'un des fils, consultant en pâturage, s'est inspiré des systèmes économes et pâturants en vèlage groupés de printemps de Nouvelle – Zélande pour conduire l'élevage familiale et passer progressivement d'un système conventionnelle à un système laitier herbager durable.

## Retours éleveur

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur du contexte 1 diversifiant ses choix de races en comparaison aux troupeaux uniquement composés de Prim'Holstein. Cette analyse repose sur les observations réalisées, les résultats obtenus sur l'exploitation et le ressenti de l'éleveur.



Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

- **Bien-être animal (+2)**

« Plus un animal est petit plus sa production extrachaleur est plus faible et la surface corporelle par rapport à la masse sera plus importante ce qui permet de mieux évacuer la chaleur »

- **Santé et état corporel des animaux (+3)**

« La Prim'Holstein produit du lait au détriment de sa santé alors qu'on observe pas ou peu ce caractère là chez d'autres races donc quelle que soit la race qu'on choisit, ça sera toujours mieux que la Prim'Holstein sur l'aspect santé animale. Un exemple tout simple, le déplacement de la caillette, à 95% ça s'observe chez la Prim, en terme de bien-être animal ça pose question... donc dès qu'on quitte cette race ce n'est que mieux." "les vaches qui s'écasillent ça fait 10ans que j'ai plus vu ça alors qu'avant c'est des choses qui arrivaient »

- **Praticité pour l'éleveur (+2)**

« Des animaux qui vont mieux résister à des amplitudes thermiques plus importantes, vont être plus résistants, plus pâturants! »

- **Satisfaction au travail (+2)**

« C'est mieux pour moi car je préfère avoir un animal plus rustique, qui va rester en meilleure santé qu'un animal fragile »

- **Performance de croissance (+2)**

« Ce qui est intéressant en croisant avec de la Jersiaise c'est qu'il s'agit d'une race précoce, qui correspond bien avec l'objectif vêlage 2ans et réduire le nombre d'animaux improductifs »

- **Qualité du lait (+3)**

« En croisant beaucoup avec la Jersiaise j'ai du lait très riche, avec beaucoup de taux protéique et taux matière grasse. Quand je suis parti, j'avais un lait moyen à 32Matière Protéique/38Matière Grasse avec les Holstein et aujourd'hui je suis à 36MP/46MG »

- **Performance de reproduction (+2)**

« Bien mieux mais qu'avant mais c'est lié à l'évolution du système mis en place et pas au choix de race. Ça s'améliore années après années, aujourd'hui avec 3 cycles de reproduction, premier cycle on est à 2/3 des vaches pleines (entre 60 et 65%) »

- **Performance de production (-1)**

« On est sur un système peu productif (4000L de lait par vache) mais c'est un choix. Ce n'est pas ce qui nous intéresse car ça a un impact sur tout le reste (reproduction, santé...), ce qui nous intéresse c'est d'avoir un système avec un niveau de charges extrêmement faible, ce qui implique une productivité faible »

- **Performance de longévité (+3)**

« J'ai plus que doublé la longévité de mes animaux en ayant 4,5 lactations contre 2,5 ou 2 quand je me suis installé grâce au choix d'une faible productivité! Et on ne peut pas avoir les deux! »

- **Optimisation des ressources (+3)**

« En faisant le changement de système, j'ai baissé la consommation d'énergie de plus de 70% et c'est 25% de GES émis en moins. Mais c'est le choix du système qui permet ces résultats, le fait de ne plus faire de travail du sol, plus de concentrés, système maxi pâturant (70 à 75% de la ration des animaux qui est de l'herbe pâturée. En terme d'émission carbone on est à 0,38 même si la productivité est faible car le système est cohérent jusqu'au bout »

## Conditions nécessaires à la mise en place de cette solution

Choisir des races qui répondent le mieux aux objectifs du système.

/!\ Choix qui nécessite du temps

*Avertissement : L'association LIT OUESTEREL ne conseille pas, ne possède pas de parts, ne reçoit pas de fonds d'une organisation qui pourrait tirer profit de cette fiche. Elle ne garantit pas l'efficacité de la solution présentée et ne pourra en aucun cas être tenue pour responsable d'un éventuel mésusage. Les informations contenues dans cette fiche sont une synthèse des informations récoltées auprès des élevages visités.*